

**La Duranne.** 250 salariés des routes de la Région Paca ont manifesté leur colère, suite à la fusion de leurs trois sociétés obtenant hier, quelques avancées.

# Les acquis des salariés menacés par une fusion

Colas, une entreprise aux sonorités «gazeuses», qui avec un chiffre d'affaires 2012 de 13 milliards d'euros (dont 44% réalisé à l'international) et un résultat net de 302 millions d'euros, fait partie des leaders mondiaux dans les métiers liés à la construction et l'entretien des routes. A la Duranne hier, la société anonyme régionale «Colas Midi Méditerranée» appartenant au groupe Bouygues, a reçu la visite de plus de 250 salariés grévistes en colère, suite à la fusion de trois de leurs entités «COLAS, SGREG et SACER». Celle-ci entraînant une grande menace sur un certain nombre d'acquis et peut-être même, plus tard, sur les emplois.

### Crise économique imaginaire

Le représentant de la CGT, seul syndicat non majoritaire, à avoir appelé à ce grand rassemblement, dresse le constat: «La société Colas a décidé dans un contexte économique qu'elle juge difficile malgré un carnet de commandes bien plein et des résultats en progression, de fusionner ces 3 marques en vue de faire des économies», poursuivant: «Mais seuls les salariés des statuts les plus bas vont payer chèrement cette crise imaginaire alors que les actionnaires, de plus en plus gourmands et les dirigeants de mieux en mieux rémunérés, enregistrent environ 30% d'augmentation soit 22 000 euros en seulement 4 ans ce qui représente 1 092 000 euros contre 71 000 euros en 2009, soit une énorme somme». Réunie dès le matin en présence du directeur des Ressources Humaines et du



Vers midi, une délégation rend le verdict. ROMAIN TRUCHET

Président Directeur Général, la délégation du syndicat CGT a pu rendre un verdict plutôt prometteur, vers midi. Franc Ghibaut et Roland Brun, délégués relatent: «On a obtenu quelques avancées dont une réévaluation sérieuse de la prime compensatoire au taux le plus favorable. La direction a proposé de revoir à la baisse les acquis dans la mesure où elle accorde cette réévaluation dont par exemple celle du 13ème mois intégrant un coefficient majorateur des heures supplémentaires dans les fiches de paie». Avec ses 4500 salariés dispersés

en PACA, l'entreprise Colas devra revoir au cas par cas, les différents acquis des salariés relevant de cinq zones conventionnelles aujourd'hui. Même si poursuit Roland Brun: «La direction voudrait rajouter trois zones aux cinq existantes pour réduire les compensations acquises en terme de temps de travail et temps de trajets. Nous lui avons bien signifié que nous ne serions pas d'accord avec une telle décision». Obtenant également la possibilité d'être payés en heures supplémentaires, les salariés de Colas devront en outre poursuivre

leurs négociations afin d'harmoniser au mieux leurs acquis et salaires. Cette cinquième réunion est pour Roland Brun «une sorte de NAO anticipées», avant deux autres réunions prévues les 12 et 22 juillet prochains. Dans un contexte qui doit se soumettre aux réglementations européennes et face à une recrudescence d'accidents, les métiers du goudron écopent en outre de conditions climatiques difficiles, le tout pour un salaire moyen de 1700 euros mensuel.